

Les Trappistes du monastère du Saint-Esprit — c'est le nom qu'avait pris la Trappe de Langevin — observaient la même règle que leurs frères de France. Aussi, la rigueur de notre climat, incompatible avec la sévérité de leur zèle, fit disparaître le monastère en 1872, après une courte existence de dix années.

La Trappe du Saint-Esprit fut successivement gouvernée par deux prieurs : le père Ives ou André (Arnold-Henri Bor), et le père François-Xavier (Henri de Brie).

On aimera sans doute à connaître les Canadiens qui entrèrent à la Trappe du Saint-Esprit. Voici :

Frères de chœur : Charles-Iréné Lagorce (prêtre); Hospice Germain (prêtre); Théophile Maréchal (prêtre); Cyrille Carrier, Omer Guilbault, Alphonse d'Aoust, Louis Rhéaume, Louis-Fabien Marcoux, Diéudonné d'Aoust, Aimé Turcotte, Louis-Napoléon Bellenger, Hector Garneau, Marcel Bourget, Pierre Roberge, Pascal Comte, Charles Poliquin, Flavien Marcoux, Auguste Lavoie, Cyprien Turcotte.

Frères convers : Octave Sylvestre, François Mignon, Jean-Pierre Boulanger, Edouard Nolet, Charles-Nazaire Marchand, Samuel Bellenger, Charles Piché, Laurent Thivierge, Octave Marquis, Thomas Cavannagh, Charles Lavoie, David Lapierre.

De ces trente-un Canadiens, sept seulement persévérèrent. Trois moururent au monastère même, les frères Jean-Baptiste (Cyrille Carrier, de Saint-Charles de Bellechasse), Marie-Alphonse (Alphonse d'Aoust), Denis (Omer Guilbault, de Saint-Timothée de Beauharnois).

P.-G. R.

Le Séminaire de Québec de 1860 à 1900

1880

Supérieur : M. I. E. Hamel

Directeurs

E. Méthot

Louis Beaudet

L.-H. Pâquet

Pierre Roussel

Mgr Benj. Pâquet

L.-N. Bégin

Agrégés

J. C. R. Laflamme

A. Rhéaume, Ass.-Proc.

J. F. Baillargé

Edmond Marcoux

Cléophas Gagnon

A. A. Blais